

374	UTBM service communication	L'Est Républicain	5 décembre 2013
		Montbéliard	international - filière laitière - Togo - Lomé - économie - Kokou Eso Atcholi

Économie Une délégation togolaise en visite dans l'Aire urbaine souhaite développer la filière laitière dans la région de Lomé

Saga africaine pour la montbéliarde

EN 2014, des montbéliardes se retrouveront dans les verts pâturages à 300 km de Lomé. « Il n'y aura aucun problème d'acclamation. Il y a des montbéliardes au Sénégal », explique Sylvain Pitho, de Cego. Ce groupe de 2.100 salariés, spécialisé dans le BTP, se diversifie dans l'agriculture.

Gagnant-gagnant

« Nous avons 4.000 poules pondeuses. Nous produisons des céréales, du riz pour la consommation locale. Nous avons également les zébus mais ils ne produisent pas beaucoup de lait ». D'où le projet d'importer des montbéliardes pour la production de lait et de yaourt. « L'ancien ambassadeur du Togo en France en visite dans la région s'était déjà intéressé à la montbéliarde ; il était véterinaire et savait que cette race résisterait bien au climat du Togo », confie Kokou-Eso Atcholi, professeur à l'UTBM. Il est à l'origine des

liens qui se tissent petit à petit entre l'Aire urbaine et le Togo. « Je suis arrivé en France pour les études supérieures et j'ai fait mon doctorat à l'université de Franche-Comté. C'était il y a trente ans.

Aujourd'hui, il y a une trentaine d'étudiants togolais dans l'Aire urbaine. Dont trois étudiants (deux en mécanique et un en informatique) qui sont des salariés de Cego. L'entreprise finance les études. « Nous avons pu faire le point avec nos employés-étudiants à l'UTBM mais aussi ceux qui les encadrent. Nous avons l'ambition d'augmenter nos effectifs », poursuit Sylvain Pitho. Le groupe a des marchés en Côte d'Ivoire, au Liberia et prospecte en Angola.

Des rencontres ont également eu lieu avec la direction de l'IUT. Cinq étudiants en génie civil doivent effectuer un stage de six semaines, cette fois au Togo.

Des échanges que Didier



■ La délégation togolaise au pays de la Montbéliarde.

Klein, directeur des relations internationales à l'UTBM, voit d'un très bon œil. « C'est la première fois qu'une entreprise étrangère offre des bourses à ses employés pour faire des études à l'UTBM. C'est une piste à creuser. ».

Ces échanges Nord-Sud rejoignent Kokou-Eso Atcholi. « C'est un partenariat gagnant-gagnant comme on dit ici », renchérit-il.

La délégation togolaise prend d'ores et déjà des contacts avec le centre de forma-

tion des apprentis pour la formation d'ouvriers qualifiés en maintenance pour le groupe Cego. De la vache aux machines : la coopération ouvre tous les champs du possible.

Patricia LOUIS